



Conférence de presse du comité « Non à l'initiative sur l'élevage intensif » du 13 juin 2022

## **Votez NON à l'initiative sur l'élevage intensif pour renforcer l'approvisionnement de la Suisse en denrées alimentaires indigènes**

*Exposé de Marco Chiesa, président de l'UDC (le discours prononcé fait foi)*

L'initiative sur l'élevage intensif constitue une folle lubie et, qui plus est, un danger pour notre pays :

1. L'approvisionnement en denrées alimentaires en Suisse est essentiel. La pandémie de coronavirus et la guerre en Ukraine nous ont une fois de plus clairement rappelé que, en temps de crise, chaque pays pourvoit d'abord à ses propres besoins. **L'initiative extrême sur l'élevage intensif met en péril la sécurité de l'approvisionnement de la Suisse en denrées alimentaires.**
2. Si les élevages doivent se convertir aux normes dites bio, la Suisse verra dégringoler le nombre d'animaux par exploitation. **En conséquence, seuls les riches pourront encore se permettre d'acheter de la viande et du fromage suisses.**
3. La diminution de la production indigène nous rendra encore plus dépendants de l'étranger. Il faudra accroître le volume de nos importations de viande et de fromage, chose que nous ne pouvons pas laisser passer. **Nos agriculteurs doivent rester des producteurs de denrées alimentaires, pas devenir des paysagistes.**
4. Davantage d'importations sont synonyme de moins de bien-être animal. La production de viande et de fromage à l'étranger n'obéit pas aux mêmes règles strictes en matière d'élevage qu'en Suisse. Les accords bilatéraux passés avec l'UE et les directives de l'OMC empêchent la Suisse d'imposer ses conditions à ses partenaires commerciaux. **En cas d'acceptation, la Suisse devra importer davantage pour compenser ce qu'elle ne produira plus. Nous disons non à cette politique malhonnête des partis verts de gauche.**
5. Si nous appliquons la politique malhonnête du camp rose-vert, qui entend faire passer la biodiversité avant la production alimentaire, le monde connaîtra de nouvelles crises de la faim comme dans les années 80, à laquelle viendront s'ajouter les nombreux foyers de conflit dans le monde, à commencer par la guerre en Ukraine. La faim menace de nombreux pays et, avec elle, de plus grands risques de troubles et de migrations. **Le commerce international sera soumis à une pression encore plus forte, devenant le jouet des spéculateurs alimentaires.**

**En conclusion, il ne nous reste plus beaucoup de temps pour agir. La dépendance de la Suisse vis-à-vis de l'étranger en matière d'importations doit être réduite. Votez NON à l'initiative sur l'élevage intensif pour garantir l'approvisionnement de la Suisse en denrées alimentaires indigènes.**